CATALOGUE

D'UNE

PRÉCIEUSE COLLECTION

DE

TABLEAUX,

DES

ÉCOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE ET FRANÇAISE;

Dont la Vente Publique et aux Enchères se fera à Lokeren, le Mardi 15 Mai 1838, et jours suivans, en la Maison du Défunt, de Dix heures du Matin jusqu'à Deux heures de Relevée, sous la Direction de Mr VAN REGEMORTER.

PRIX : 50 CENTIMES.

ANVERS,
IMPRIMERIE DE H. P. VANDERHEY,
MARCHÉ AUX SOULIERS.

1838.

f 100
85

Catalogue

D'UNE

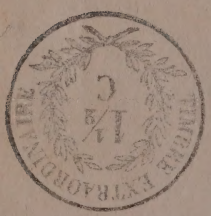
Précieuse Collection

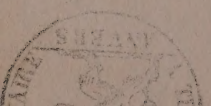
DE

Tableaux.

CE CATALOGUE SE VEND :

A Anvers,	chez	H. P. Vander Hey.
Amsterdam,	»	Buffa & C^e^.
Bruxelles,	»	Vander Borcht.
Berlin,	»	Seeke.
Berne,	»	Tessaro.
Coblentz,	»	Fietta Nervo & C^e^.
Dresde,	»	Janssens, libraire.
Francfort s/m.,	»	Jugel.
Gand,	»	De Moor.
»	»	Poelman.
Hambourg,	»	J. M. Commeter.
Liège,	»	Kersten.
Lille,	»	Castiaux, libraire.
Lokeren,	»	C. L. Cruyt-Van Damme.
Londres,	»	Booker, New-Bond street.
»	»	Keating-Brovvn & Keating, Duke street, Grosvenor Square.
La Haye,	»	Immerkeel Jr.
Manheim,	»	Artaria & Fontaine.
Paris,	»	Pérignon, rue Bergère, n° 7 bis.
Rotterdam,	»	Jacob, libraire, Hooisteeg.
Vienne,	»	Artaria & Fontaine.





1838
May 15
Lo Re V

CATALOGUE

D'UNE

PRÉCIEUSE COLLECTION

DE

TABLEAUX

DES

ÉCOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE ET FRANÇAISE,

DÉLAISSÉS PAR FEU

Mr P. J. F. Truncken,

J. F. (V)

à LOKEREN,

Les Tableaux seront à voir le Samedi, le Dimanche et le Lundi qui précèderont la vente, de 10 à 1, et de 3 à 6 heures de relevée.

ANVERS,

L. 15075

IMPRIMERIE DE H. P. VANDER HEY,

MARCHÉ AUX SOULIERS.

—

1838.

N° 27. —
— 31. —
— 51. —
N° 12 —

AVERTISSEMENT.

Le goût des bons tableaux semble devenir plus vif à mesure qu'ils deviennent plus rares. Les riches collections disparaissent successivement et les bons ouvrages s'éparpillent en Europe, et vont se perdre surtout en Angleterre et dans le Nord. Déjà l'on peut prévoir l'époque où les musées et les cabinets royaux seront les seuls dépôts des richesses artistiques. L'Italie elle-même s'appauvrit chaque jour, et les chef-d'œuvres des Ecoles Flamande et Hollandaise, spécialement recherchés des amateurs, abandonnent leur sol natal, pour embellir les cabinets étrangers.

Parmi les collections de la Belgique qui jouissent d'une juste célébrité par le goût éclairé, en général, qui a présidé à les réunir, les amateurs ont toujours distingué celle de Mr Vrancken, de Lokeren, dont les artistes ne prononcent le nom qu'avec vénération, et dont la vie honorable et laborieuse n'a été qu'une suite de travaux utiles et de bonnes actions : né à Anvers, le 6 Août 1757, il est mort le 17 Novembre 1833, à Lokeren, où il a fondé une fabrique qui alimentait de ses produits son pays et l'étranger, et qui procurait l'existence à une grande population. Une activité prodigieuse, des vertus simples et modestes, une bienfaisance féconde et éclairée, voilà les traits principaux d'une carrière qui a laissé dans la ville de Lokeren et dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu, des souvenirs où l'affection et l'estime se confondent avec une reconnaissance qui atteindra la postérité. En effet, cet homme vénérable a laissé à Lokeren des traces durables de son passage en cette vie, par

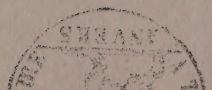
des monumens d'humanité qui attesteront à l'avenir cet esprit de charité, et cette piété solide qui ont caractérisé tous les instans et toutes les actions de sa vie.

L'amour des arts et des jouissances intellectuelles formait en quelque sorte son unique délassement. Les beautés de l'art agissaient fortement sur son imagination, et dans le choix des tableaux dont il a formé sa collection, il a toujours été dirigé par un goût délicat, et par le sentiment de ce beau idéal qui n'est que la doctrine de l'art perfectionné.

Aussi son cabinet est riche des noms les plus glorieux de la peinture en Flandre et en Hollande; on y trouve des œuvres choisies de Rubens, Jordaens, Teniers, Van Ostade, VandeVelde, Ruysdael, Wauwermans, Bachuysen, Mieris, J. Steen, Dujardin, Moucheron, Ommeganck et autres artistes, dont les noms seront à jamais l'honneur et la gloire de leur patrie.

Mr Vrancken, n'a pas seulement choisi les artistes avec discernement; mais il a surtout fait choix de leurs œuvres. Aussi sa collection se recommande-t-elle non-seulement par l'illustration des peintres, mais encore par la variété des genres dont elle est composée.

On nous excusera si nous avons dit quelques mots de l'homme de bien dont nous avons décrit la collection; c'est un hommage que nous avons rendu à des vertus qui deviennent chaque jour trop rares. Dans notre pensée, il nous a paru juste d'honorer la mémoire de l'homme utile et industriel, en même tems que nous rendions justice à l'ami des artistes et des arts.



CONDITIONS.

Les tableaux seront exposés et vendus tels qu'ils sont décrits au catalogue, sans aucune garantie ni rapport; les acquéreurs devront prendre leurs marchés contre paiement comptant, à la fin de chaque séance, avec augmentation de dix pour cent, pour tous frais; faute de quoi le vendeur sera libre de les remettre en vente aux risques du non preneur.

On aura le plus grand soin des articles adjugés, jusqu'au moment de leur paiement et de leur livraison; mais cependant sans garantie des accidens.

Nous donnons la mesure des tableaux en pouces de France.

La lettre B. signifie bois.
- T. - toile.
- C. - cuivre.
- H. - hauteur.
- L. - largeur.
- P. - pouces.

CATALOGUE
DES TABLEAUX
DE LA
Précieuse Collection
DE FEU MONSIEUR
P. J. F. VRANCKEN.

Rubens (Pierre Paul).

1. Cérès et Pan.

La Déesse des moissons, vue de profil, est assise, et tient sur ses genoux une corne d'abondance d'où sort une riche collection de fruits qu'elle étale avec orgueil: le Dieu Pan dont la tête de satyre et le teint basané contrastent merveilleusement avec la figure divine de Cérès, semble lui apporter son tribut des fruits de l'automne.

Rubens se montre ici dans toute la plénitude de son sublime talent, en prodiguant dans ce tableau toutes les richesses de son inimitable coloris qui rivalise avec la nature même, par sa fraîcheur et sa vérité. Lui seul a

su rendre aussi parfaitement le palpitant de la chair. Les figures de grandeur naturelle sont irréprochablement dessinées et annoncent une nature supérieure. On conçoit difficilement comment, avec une telle vigueur de pinceau, il a été possible de rendre toute la grâce de la Mythologie; un paysage forme le fond de ce magnifique tableau.

H. 48 P. L. 74. T.

1500

Le même.

2. Cléopâtre, l'amante passionnée d'Antoine qui a péri pour elle, est tombée au pouvoir d'Octave dont elle doit orner le triomphe; sa grande ame préfère la mort à cette humiliation.

L'artiste l'a représentée nourrissant l'aspic dont la piqûre doit mettre un terme à sa vie et à ses tourmens. La Reine d'Egypte est enveloppée d'une draperie rouge, retenue au-dessous de la gorge par une ceinture blanche; elle tient de la main gauche l'aspic roulé autour du bras, tandis que de la main droite elle verse dans sa gueule un liquide contenu dans une coupe d'or. La figure vue jusqu'aux genoux est de grandeur naturelle.

A cette majestueuse peinture, on reconnait l'un des plus puissans génies dont l'art puisse s'honorer; quelle grandeur et quelle fierté de pinceau! quelle fougue d'imagination, et surtout, quelle richesse de couleur et d'harmonie! On ne saurait nier que Rubens ait peint ce tableau à l'apogée de son talent, ou plutôt de son génie.

H. 38 1/2 P. L. 27. B.

Ruysdael (Jacques). —— 7300

3. Ici le peintre s'est livré à toute la magnificence de son genre de prédilection; une habitation rustique et couverte de chaume, des moulins alimentés par une eau qui mugit et s'élance en cascade, des forêts épaisses qui abritent ces habitations, une atmosphère chargée d'humidité qui rafraîchit continuellement une vigoureuse végétation, tels sont les traits principaux de ce riche paysage.

Les compositions de cette espèce produites par Ruysdael sont singulièrement recherchées par ces hommes connaisseurs qui placent avec justice ce grand artiste à la tête des paysagistes de l'Ecole Hollandaise, comme le justifie cette magnifique peinture, qui est peut-être le plus beau morceau offert au public depuis un grand nombre d'années. H. 19 1/2 P. L. 24 1/2. B.

Le même. —— 3225

4. Vue intérieure du vieux Poids dans la ville d'Amsterdam, sur le Dam; les quais sont garnis d'une multitude de bâtimens de commerce; la population animée d'un port, circule sur les quais, et sous un ciel légèrement chargé de nuages.

Le pinceau large, vrai et facile de Ruysdael se fait reconnaître dans toutes les parties de ce tableau.

H. 19 P. L. 24. T.

Le même (d'après). —— 100

5. Paysage avec un moulin-à-vent, situé à droite sur une élévation, une rivière qui part du côté opposé se dirige

vers l'horison. Les qualités saillantes de Ruysdael se retrouvent dans cette production.

H. 11 P. L. 15 1/2. B.

Asselyn (Jean).

6. On aime à retrouver ici l'un des premiers paysagistes de la Hollande.

Chaud paysage d'Italie, vu au soleil couchant et présentant à droite les restes d'un temple romain. Cette œuvre, enrichie de figures et d'un troupeau de vaches, etc., est d'une grande richesse de ton et de couleur; une eau calme et limpide coule sous une voûte du temple et rafraîchit ce paysage dont le ton doré et la belle lumière séduisent les amateurs. Le pinceau fin et suave justifie bien l'estime des connaisseurs pour les productions de ce peintre.

H. 16 P. L. 13 1/2. B.

Cuyp (Albert).

7. Un garçon tient trois chevaux par la bride : celui qui est placé à droite, est à tous crins, d'un gris pommelé et d'une admirable beauté de formes et de couleur. Au milieu est un autre cheval sans selle et de couleur noire, et sur le devant un chien qui attend le départ du garçon palefrenier.

Albert Cuyp a fait ici preuve de son grand talent comme peintre et comme coloriste. La touche est fraîche, vive et empatée; une naïveté ravissante règne dans l'ensemble; ce tableau est au rang des bons ouvrages de ce peintre estimé.

Le même.

300

8. Une perdrix est suspendue à un clou; peinture d'un fini et d'une délicatesse rares; ce tableau est, en outre, remarquable par la vigueur de ton, de la couleur et l'exécution de l'ensemble. H. 17 P. L. 14. C.

Pynacker (Adam).

1825

9. Le soleil qui baisse vers l'horison éclaire un charmant paysage; l'astre scintille derrière un arbre placé au milieu du tableau. A l'avant-scène, un taureau furieux a renversé des vases de lait dont une paysanne déplore la perte. Une rivière serpente à travers une chaîne de montagnes, qui se perdent à l'horison. On admire dans ce tableau, le ton chaud et vaporeux, qui ne se rencontre que dans les meilleurs ouvrages de cet aimable peintre.

H. 14 1/2 P. L. 18. B.

Dussart.

1225

10. Dans un intérieur rustique, éclairé à gauche par une fenêtre, un paysan assis, tient sa pipe et de l'autre main présente un verre qu'une vieille femme remplit; un enfant est devant lui, près d'une cheminée; vers la gauche, au côté opposé, un enfant joue avec un chien; une foule d'objets accessoires enrichissent cette composition, qui offre dans tous ses détails, une perfection, qui classe ce tableau parmi les ouvrages d'Adrien Ostade.

H. 27 P. L. 14. T.

630

Le même.

11. Un porc ouvert est suspendu sur une échelle appuyée contre une maison; une femme est sur la porte regardant à l'extérieur, et un petit garçon assis sur une échoppe souffle dans une vessie pour la gonfler.

H. 16 P. L. 14. B.

13000

Van Ostade (Adrien).

12. On présente ici aux connaisseurs un des plus admirables tableaux d'un maître qui a porté si haut l'art de la peinture; il provient du cabinet de Mr. Erard, si riche en chef-d'œuvres. Nous citerons la description qui en a été faite dans le catalogue de cette collection; le tableau qui en est l'objet y a été vendu 10,020 francs.

« L'Estaminet Hollandais.

» Plusieurs habitués d'un estaminet hollandais sont » réunis dans une grande salle et se livrent aux plaisirs » d'usage en pareil lieu; mais une femme et quelques » hommes autour d'une table attirent particulièrement » les yeux du spectateur; à côté d'eux est un joueur de » violon dont la posture est si expressive, que c'est la » nature même prise sur le fait; ce musicien est encore » un des principaux personnages de la scène; avec quelle » attention il accompagne la voix de la femme, pendant » qu'elle régale d'une chanson qu'elle a en main, les » autres personnes de son écot. Un vieillard armé d'une » cruche et l'œil fixé sur la chanson, a tout l'air de » vouloir unir sa voix chevrottante à celle de la chanteuse,

» derrière laquelle il est placé; un second, vu de profil,
» accoudé sur la table et soutenant sa tête de la main
» gauche, se contente de marquer la mesure; leurs ca-
» marades, moins amateurs de chant, s'amusent à parler.
» Dans le fond de la salle d'autres buveurs se tiennent
» devant la cheminée. Un tabouret triangulaire, sur
» lequel sont posés une pipe, un plat et un verre rempli
» de bière, un chaudron avec son couvercle, et plusieurs
» autres objets de ce genre achèvent de nous peindre
» l'intérieur d'un estaminet. On remarque de plus dans
» celui-ci un petit escalier de bois conduisant à une
» chambre qu'éclaire une croisée. On ne peut louer au-
» trement cet admirable tableau qu'en le classant parmi
» les chef-d'œuvres. »

H. 19 P. L. 17. B.

Dietrici dit Dietrich (C. G. E.). 1710

13. L'artiste a représenté la naissance du Sauveur; à l'imitation du Guide, il a éclairé la scène par une lumière projetée par l'enfant divin couché dans la crêche; à gauche du tableau, dans l'intérieur de l'étable d'un aspect pittoresque, les bergers s'empressent autour du nouveau né qu'ils contemplent gracieusement. L'un de ces bergers porte une lanterne dont la lumière forme une agréable opposition. Saint Joseph est debout dans une sainte contemplation. Cette scène inspire un intérêt doux et religieux et l'artiste allemand n'a rien produit où les ressources de l'art soient plus savamment combinées pour obtenir un effet admirable.

H. 20 P. L 24. T.

1350

Le même.

14. Pour pendant du précédent, le peintre représente ici la fuite en Egypte; cette composition est traitée dans un style agréable et neuf. La Vierge tenant son fils est montée sur un âne que Saint Joseph conduit par la bride. La scène est éclairée par un flambeau que tient l'époux de Marie; cette lumière projette sur les personnages et le paysage un teinte mystérieuse.

H. 20 P. L. 24. T.

900

Le même.

15. Ce tableau représente l'épisode de Loth; le patriarche et ses deux filles se sont réfugiés dans une grotte; les filles font boire leur père qui tient l'une dans ses bras, pendant qu'elle lui présente une coupe remplie; la seconde tient sur ses genoux, la cruche dont le contenu doit enivrer le vieillard. Dans le fond est une autre femme derrière laquelle on voit les flammes qui consument la ville impie de Sodome. Les figures sont éclairées par une lumière éblouissante qui produit un effet admirable; on remarque dans ce tableau une combinaison et une science d'exécution qui le placent au premier rang des productions du maître.

2350

Wouwermans (Philippe).

16. Départ pour la chasse d'un magnifique Seigneur et de sa Dame Châtelaine qui descendent l'escalier de leur riche habitation; les chasseurs et la meûte attendent leurs

maîtres, et un cavalier monté sur un cheval bai, qui se fait remarquer par ses formes pures et gracieuses, sonne du cor pour annoncer leur arrivée. Au devant, un autre chasseur présente le faucon qu'il porte sur le poing, en même tems qu'il tient en laisse deux beaux chiens qui, par leurs sauts, témoignent leur impatience; plus loin un cavalier tient un superbe cheval blanc destiné à l'un des maîtres; à droite un domestique porte à manger à une meûte avide et composée de chiens de toute race; des chasseurs à pied, et à cheval prennent les devants, et sont en marche vers le lieu de la chasse.

Une fontaine occupe le premier plan, et ajoute à la magnificence de cette scène. Il règne dans cette riche composition un mouvement et une vie, dont une description ne peut donner qu'une idée très-imparfaite; les chevaux et les autres animaux sont peints avec toute la perfection du maître; toutes les figures ont la grâce et l'élégance d'un dessin pur et facile et d'un coloris harmonieux. On présente ce tableau comme une des plus riches et des plus belles compositions de Wouwermans.

H. 19 P. L. 29. T.

Wouwermans (Pierre).

190

17. Dans une gorge que forment des rochers, une charette chargée de bagage est attaquée par des brigands; les chevaux vivement pressés entraînent la voiture pour échapper au pillage. Les figures ainsi que les différents accessoires sont touchés avec une délicatesse et un esprit remarquables. H. 14 1/2 P. L. 17. B.

1125

Huchtenburg.

18. Un maquignon est débout derrière un cheval bai-clair attaché à un poteau ; il détaille avec l'emphase d'un marchand toutes les perfections de l'animal qu'examinent deux étrangers enveloppés de leurs manteaux; à quelque distance, un domestique monté sur un cheval brun, tient deux autres chevaux d'un pelage différent; plusieurs autres figures animent le fond de ce tableau charmant de composition, de dessin et de couleur.

H. 23 1/2 P. L. 28. T.

875

Le même.

19. Episode de la bataille de Belgrade; choc de cavalerie entre les Allemands et les Turcs. Belle composition, pleine de mouvement et d'une animation qui égale les plus belles scènes de ce genre. C'est l'ouvrage d'une haute intelligence d'artiste et dont les tons habilement gradués font le plus agréable effet.

H. 23 P. L. 28. T.

590

Le même.

20. Des cavaliers montés sur des chevaux de diverses races, s'exercent au manège. A gauche, un palfrenier tient un cheval blanc vu par la croupe; de l'autre côté un chemin conduit à une maison de campagne, et le fond présente une site agréable : ce tableau est riche de composition, et l'exécution en est soignée dans toutes ses parties.

H. 23 1/2 P. L. 28. T.

Vanden Bergh (Dirck). 1210

21. Au premier plan du tableau, un bœuf blanc taché de roux, digne du pinceau d'Adrien Vande Velde; plus loin d'autres bœufs sont couchés sur le gazon; à gauche, près d'un pont de pierre, sont assises de jolies figures; un âne et des moutons contribuent à animer et à embellir ce charmant paysage. H. 14 1/2 P. L. 18 1/2. T.

Le même. 500

22. Dans un joli paysage, plusieurs moutons sont épars; une vache rousse broute le gazon; un mouton se groupe avec elle et forme un ensemble qui rappelle le pinceau de Vande Velde. C'est une production remarquable et séduisante de l'artiste.
H. 9 1/2 P. L. 11 1/2 T.

Romeyn (Guillaume). 210

23. Dans un paysage montagneux, des vaches et moutons sont en paturage: ce tableau est d'un effet naturel et agréable.
H. 11 P. L. 11 1/2. B.

Vande Velde (Guillaume). 6750

24. Le pinceau moëleux et léger de ce grand artiste a représenté ici une des plus belles marines connues de lui. Sur cette mer faiblement agitée, un bateau de passage vogue lentement vers l'avant-scène, et un grand nombre d'autres

bâtimens sillonnent la mer dans diverses directions; des pêcheurs remettent à flot leur barque engravée sur un banc de sable, et le soleil jette les faibles rayons de sa lumière sur cette belle eau et réfléchit les teintes grisâtres d'une atmosphère vaporeuse, ce qui fait ressortir avantageusement les voiles blanches gonflées par le vent. L'artiste a jeté le mouvement et la vie sur ce grand spectacle que le plus beau ciel couronne admirablement.

H. 12 1/2 P. L. 18 T.

1100 —

Lingelbach (Jean).

25. Site d'Italie; une tente est dressée devant une hôtellerie; un homme et une femme y dansent au son des instrumens; un grand nombre d'autres figures sont près d'une table dans diverses attitudes; un vieillard assis par terre présente un verre de liqueur à une femme qui s'appuie sur un âne. Ce magnifique tableau, d'un ton argentin et agréable, est d'une belle conservation.

H. 32 1/2 P. L. 31 1/2. T.

7300

Ommeganck (Baltazar Paul).

26. La peinture moderne n'a peut-être rien produit de plus attrayant et de plus parfait que ce tableau; on peut dire qu'Ommeganck l'a peint avec amour et qu'il y a réuni tout ce que son imagination a pu produire de plus riant et son pinceau de plus gracieux et de plus parfait.

Le soleil éclaire vivement un gazon frais sur lequel des moutons, boucs et chèvres affaissés par l'ardeur du jour

se reposent mollement, une paysanne file gaiement au milieu de ce troupeau; plus loin, un âne broute à l'ombre; à gauche et sur le second plan, une cascade légère sort des rochers, et forme à sa chûte un lac qui rafraîchit la prairie; les arbres du second plan, le lointain pittoresque et montagneux, le ciel clair et argentin, le choix d'une nature aimable et séduisante, distinguent cette production, qui réunit toutes les beautés du genre; les qualités éminentes de cette œuvre permettent de l'assimiler sans nulle exagération, à ce que les talens réunis d'Adrien Vande Velde et de Carle Dujardin ont produit de plus merveilleux.

H. 21 1/2 P. L. 26. B.

Le même. 5000

27. Ce grand artiste a déployé dans cette œuvre capitale toute la richesse de son pinceau et de sa riante imagination.

Le soleil couchant verse sa lumière dorée sur une vue des environs de Chaufontaine; une rivière qui baigne ce paysage, se perd en cascade; une vache rousse, quatre moutons et deux brebis se reposent sur le gazon au premier plan; plus loin une femme trait une chèvre qui lui présente sa féconde mamelle et qui est environnée d'autres animaux; à gauche et sur le même plan, une autre femme paraît se reposer après avoir trait deux vaches qui broutent un frais gazon; tous les animaux ont ce charme de vérité et d'attitude dont ce peintre inimitable semble avoir emporté le secret; nous ne pouvons louer plus dignement les figures qu'en les comparant à celles dont Adrien Vande Velde

a embelli ses productions; la vue se promène dans ce frais et riant paysage, le plus parfait que nous connaissions de cet artiste.

H. 25 P. L. 34. B.

360

Bega (Corneille).

28. De pauvres villageois disent le bénédicité avant de prendre leur modeste repas. Scène domestique pleine de naïveté et d'un doux intérêt.

H. 11 P. L. 12. T.

320

Vershuering (Henri).

29. Au pied d'un temple en ruine, et sous des tentes qui les abritent, des partisans espagnols se réjouissent; leur capitaine tient amoureusement une femme sur ses genoux; des musiciens égaient la scène, et l'on aperçoit au fond du tableau une troupe de cavalerie qui se porte vers l'horison. Tableau qui a de la vie et du mouvement.

H. 20 P. L. 17. C.

775

Both (Jean et André).

30. Vue d'Italie, qui représente un site montagneux, vu en automne, au moment où le soleil colore la campagne du feu de ses derniers rayons; à gauche, au pied d'un rocher, des bœufs attelés à une charrette, et à droite un cheval blanc et autres figures; la facilité, les tons clairs et vigoureux, distinguent spécialement ce tableau.

H. 14 P. L. 12. B.

Jordaens (Jacques).

31. Ce magnifique tableau provenant du couvent des frères Cellites d'Anvers, est la mise en action du vieux proverbe flamand:

Zoo d'oude zonge zoo pype de jonge.

Ainsi chantent les pères, ainsi chantent les enfans.

Le chef de la famille est au milieu d'une table splendidement servie; il chante de tout cœur, et une jeune femme qui est à la droite chante également; les enfans les imitent et participent à ce concert ou plutôt à ce charivari, de toute la joie et l'ardeur de leur âge. Scène composée d'un grand nombre de figures de grandeur naturelle, remarquable par le mouvement, la vie et la force de la couleur. Les amateurs partageront notre sentiment, et trouveront que ce tableau est d'un dessin beaucoup plus correct que tous ce qui a été vu de ce grand coloriste.

H. 61 P. L. 77. T.

Le même.

32. Enfance de Jupiter; le Dieu est au berceau, Rhée sa mère est debout contemplant son fils, sauvé de la voracité de Saturne; deux nymphes s'empressent auprès de l'enfant.

Le vigoureux coloris du maître, la force de sa peinture, et la magie de l'effet, compensent ici les parties faibles du dessin et de la composition. H. 33 P. L. 48. T.

Teniers (David).

33. Dans l'intérieur d'un corps-de-garde, au mur duquel sont appendues des armes des différentes espèces, des soldats

espagnols jouent aux cartes; au côté opposé gissent à terre des armes, des cuirasses et autres instrumens de guerre, peints avec un fini et une vérité admirables et au milieu desquels éclate un manteau rouge; dans une pièce plus reculée, d'autres soldatsse chauffent et conversent; au dernier plan, on aperçoit St.-Pierre auquel apparait un ange qui appelle l'apôtre et lui fait signe de le suivre.

Ce tableau si remarquable malgré son anachronisme, a longtems fait partie de la collection de Mr. le Chevalier Van Ertborn, Bourgmestre d'Anvers; il a toujours passé pour une des meilleures productions de son auteur, et il mérite sa célébrité par la réunion de toutes les qualités qui distinguent ce grand peintre, par l'habileté de son pinceau et ce faire original qui est sans modèle.

H. 22 P. L. 32. B.

3000

Le même.

34. Assise aux pieds d'un chemin qui s'élève vers une colline, une paysanne tient un panier sur ses genoux, deux paysans debout s'entretiennent avec elle; un autre paysan, le sac sur le dos et précédé de son chien descend le chemin; sur un plan plus éloigné, un homme revient de la montagne pour gagner une épaisse forêt, derrière laquelle le soleil descendant à l'horison, projette une vive lumière sur la partie éloignée du paysage.

Les figures ont un pied de proportion, et sont traitées d'une manière digne du beau style de Rubens.

H. 42 P. L. 67. T.

800

Le même.

35. Ce joli tableau représente la Sainte Famille dans sa fuite en Egypte, traversant au clair de lune et en barquette une

rivière, dans une nacelle que deux hommes conduisent; on y voit la Vierge assise, tenant le Saint Enfant sur ses genoux, St.-Joseph s'appuie sur un âne.

On reconnaît dans ce petit tableau le ton argentin et la facilité spirituelle du pinceau de Teniers.

H. 9 P. L. 12 1/2. B.

Le même et Van Eyl.

460

36. La neige couvre un paysage dont la vérité fait illusion; mais David Teniers a réchauffé cet ouvrage de ses admirables figures au nombre de sept; des paysans jouent aux glaissons sur la glace.

L'expression originale de ces figures; la vérité de leurs attitudes et l'admirable facilité du pinceau embellissent et illustrent ce précieux tableau. H. 19 P. L. 27. B.

Hellemans (P.).

370

37. Vue pittoresque dans laquelle on aperçoit un moulin à eau, à travers des groupes d'arbres d'espèce différente; d'autres arbres de haute futaye élèvent leurs cîmes, sur le premier plan. Des jolies figures ornent ce paysage.

H. 20 P. L. 25 T.

Koeckoek (J. H).

420

38. La mer soulevée disperse les débris des bâtimens qu'elle a brisés; un navire, jouet des flots, est menacé d'être englouti et des marins volent au secours des malheureux naufragés. H. 16 P. L. 22 1/2 B.

510

Van Brée (Philippe).

39. On retrouve ici une scène de la pieuse Italie; au milieu des ruines d'un temple qui a survécu aux Dieux de Rome et que des rayons du soleil éclairent, à travers les déchirures faites par les siècles, un prêtre célèbre le saint sacrifice; des dévots, hommes et femmes, se prosternent devant le calice élevé par le célébrant.

La nature riche et pittoresque de l'Italie, le type fier et doux des figures et leurs costumes prêtent beaucoup de charme à ce tableau.

H. 36 1/2 P. L. 27. T.

310

Le même.

40. Nouvelle scène de la poétique Italie; une jolie frascatane joue de la mandoline, son enfant dans un berceau s'est endormi à ses harmonieux accords; par un contraste tranchant, des forgerons frappent le fer et ces Vulcains sont colorés par les reflets de la forge; au-dessus de la porte, la Madone classique du pays est éclairée par une lampe.

Ce tableau offre une composition parfaitement empreinte de la nature et des mœurs locales.

H. 28 P. L. 24. B.

1250

Schotel (J. C.).

41. La mer semble préluder à l'orage sous un ciel chargé, et les vagues agitées frappent le rivage; deux bâtimens voguent grand largue sur cette mer de Hollande et une frégate marchande est balancée par les flots sur un plan plus

éloigné; il y a de la vie et de l'agitation dans ces eaux dont l'image est dérobée à la nature. Ce grand spectacle de la mer, rendu avec tant de perfection par la main de l'homme, revèle le pinceau du plus grand peintre de marine de notre tems.

H. 20 P. L. 25. T.

Delange.

95

42. Un Musulman richement costumé et coiffé d'un turban; heureuse imitation du brillant coloris de Mr. Kinson.

H. 36 P. L. 26 1/2. T.

Mieris (François).

630

43. Une jeune et belle femme couchée sur un lit de repos laisse voir une partie de sa gorge; elle tient de la main droite un collier de perles et de l'autre une bourse qui paraissent être le prix de sa complaisance. C'est ce qu'indique parfaitement l'action du cavalier suranné qui ôte ses vêtemens et qui paye d'avance les faveurs d'une femme galante.

Le pinceau de Frans Mieris a embelli cette scène érotique de son style brillant et délicat et de son coloris plein de séduction.

H. 10 1/2 P. L. 9. B.

Mieris (Guillaume).

2100

44. La mythologie a produit peu de tableaux aussi séduisans. Bacchus couvert d'une peau de Léopard se repose sur un

tertre sablonneux; de jolis enfans le couvrent de pampre et derrière le Dieu, une nymphe le couronne de vigne. Toute cette scène est empreinte de séduction et d'élégance. Bacchus, le corps affaissé par de nombreuses libations se dispose à dormir; le vase vide est suspendu à un arbre, et il a jeté la coupe bien loin de lui. Les figures, le paysage et tous les accessoires sont peints avec amour; le peintre y a prodigué tout l'éclat de sa gracieuse palette.

H. 14 1/2 P. L. 12 1/2 B.

600

Navez (J. J.).

45. On peut considérer ce tableau comme une des productions les plus heureuses de l'artiste. Les figures sont de proportion naturelle; sur l'avant-plan, un capucin les mains jointes est en prières; derrière lui, une gracieuse frascatane, tenant une jeune fille contre son sein fait une aumône au saint hermite dont le grand caractère de figure rappelle le style de l'école Espagnole; la tête et les mains de l'hermite sont d'un pinceau fier et élevé et les draperies sont largement peintes.

Ce tableau peint à Rome en 1820, est sans contredit un des plus beaux ouvrages de M^r^. Navez.

H. 37 P. L. 28. T.

2200

Moucheron et Vande Velde (Adrien).

46. Un chemin sablonneux part de la gauche et se dirige vers de beaux rochers pittoresques couronnés de verdure, puis il descend dans une vallée, laissant une vieille tour sur la droite; une rivière coule à travers ce beau site et vient se

perdre en cascade sur l'avant-plan, où des groupes d'arbres et de broussailles, repoussant les autres plans et l'horison, produisent un admirable effet; des tons chauds et vaporeux, une perspective aërienne se fondent harmonieusement jusqu'aux montagnes qui terminent ce merveilleux paysage. H. 24 P. L. 28. T.

590

Les mêmes.

47. Le talent réuni de ces deux artistes a produit ce charmant paysage; un chemin bordé d'une végétation variée conduit à un château assis pittoresquement sur une colline; un troupeau de vaches et moutons, conduit par un pâtre et une femme, révèle le pinceau d'Adrien Vande Velde.
H. 10 P. L. 12 1/2 B.

1000

Weynants et Lingelbach.

48. La touche exquise de l'artiste dans les paysages sablonneux qu'il affectionnait, se retrouve dans ce tableau, avec ses détails si vrais dans les plantes, et les moindres accidens du sol; cet ensemble simple de composition est embelli des spirituelles figures de Lingelbach.
H. 10 P. L. 11 1/2. T.

960

De Braekeleer (Ferdinand).

49. Valeureuse défense des Anversois lors de l'entreprise du Duc d'Alençon sur leur ville, le 17 Janvier 1583.

Ce tableau fut exposé au Salon d'Anvers en 1828, et décrit dans la notice comme suit :

« Le poste de la porte de Kipdorp ayant été surpris,

» une partie des forces du Duc s'était déjà repandue dans » plusieurs rues, aux cris de ville gagnée! tue! tue! Une » poignée de bourgeois osa d'abord faire tête à l'ennemi, en » s'armant à la hâte de tout ce qui se trouvait sous la main ; » l'on fit aux Français une réception si vigoureuse, que » bientôt la porte encombrée à une hauteur considérable » de leurs morts et de leurs blessés, ne laissa aux plus » ténaces d'entre eux d'autre alternative que de se » rendre prisonniers ou de se jeter du haut des murs » dans le fossé. L'artiste a choisi le premier moment de » la lutte ; on y voit l'épisode si connu du boulanger, » qui abattit un cavalier et se rendit maître de son che- » val sur lequel il combattit avec intrépidité. »

Ici le peintre a montré toute la science de disposition et de composition qui est l'un des grands caractères de son talent. H. 40 P. L. 50. T.

1500

Le même.

50. Les artistes se complaisent à reproduire l'image de ceux qui les ont précédés et qui doivent à leur talent une honorable célébrité.

Mr De Braekeleer a représenté ici Maritje Herculens dans le pavillon de Jean Steen.

« Jean Steen assis dans son pavillon avec un de ses amis, » Marie Herculens y était entré pour demander de l'argent » qu'il lui devait pour livraison de marchandises ; au lieu » de solder sa dette, il la demanda en mariage et c'est ainsi » qu'elle est devenue sa femme. »

(Notice du Salon de Gand de 1826).

Dans un sujet aussi simple, l'auteur a déployé cette science et cette grâce de pinceau qui lui sont particulières. H. 30 1/2 P. L. 35 1/2. T.

Noel (Paul).

4575

51. Scène de folie et de gaité. Noël lui-même est travesti en paysan et coiffé d'un bonnet de femme; il tient dans ses bras un chat emmaillotté, qu'il dorlote comme un enfant. Les spectateurs rient à pleurer et telle est la vérité et le charme du tableau, qu'on est forcé de partager cette joyeuse sympathie.

Ce délicieux intérieur a été peint spécialement pour la collection de Mr. Vrancken dont il est un des plus beaux ornemens; le peintre a voulu faire un œuvre digne de cette riche galérie, et il y a complétement réussi par une inimitable verve d'exécution et par un naturel d'expression qu'on peut considérer comme le miroir de la vérité. C'est incontestablement un des ouvrages les plus marquants de ce célèbre artiste. H. 17 P. L. 15. T.

Le même.

4000

52. Cette riche composition représente une habitation rustique; un savoyard fait danser son chien au milieu de paysans qui regardent avec un ébahissement et une joie naïfs, dont l'expression est rendue avec l'originalité la plus spirituelle; au fond est une écurie où l'on aperçoit deux chevaux.

On chercherait vainement à se procurer de cet auteur, un ouvrage qui offrît plus de grâce et de fini dans les

détails, plus de naturel dans le mouvement des personnages et enfin plus de vérité dans l'action.

H. 16 P. L. 19. B.

310 — **Van Regemorter (Pierre).**

53. Site éclairé par la lune, dont le disque colore une eau transparante et paisible ; au premier plan, plusieurs figures sont debout et entourent un foyer dont la lumière forme une belle opposition aux teintes tranquilles de l'astre de la nuit ; à droite et devant une maison, quelques hommes jouent aux cartes, éclairés par une lampe.

Tableau d'un joli effet et d'une riche composition.

H. 18 P. L. 26. T.

1150 — **Van Regemorter (Ignace).**

54. Cet homme sur le retour a des projets de galanterie, sur cette jolie personne à laquelle il a offert le régal d'un homard appétissant ; le lubrique vieillard appelle au secours de sa flamme, le véhicule de la boisson, et il offre à sa belle de remplir son verre. Tableau sur lequel ce catalogue restera muet par des raisons qui seront facilement comprises. H. 29 P. L. 24. B.

280 — **Le même.**

55. Une jeune ménagère revenue du marché est surprise par le sommeil, après avoir déposé sur la table de la cuisine, la victuaille dont elle a fait emplette. Deux chats guettent la dormeuse et vont s'élancer sur des poissons appétissans.

H. 16 P. L. 13. B.

Le même.

56. Un soleil couchant jette ses rayons obliques sur un paysage couvert d'arbres et d'habitations. Des moutons et des chèvres broutent le gazon, pendant que la bergère assise sur le tronc d'un arbre emploie son tems à tricoter.
H. 21 P. L. 18. B.

Le même.

57. Les restes d'un fort gissant derrière le bassin d'Anvers; sur l'avant-plan, un grand nombre de figures marchent et s'agitent; des pêcheurs déchargent le produit de leurs pêches et l'on voit l'Escaut dans le lointain.
H. 20 P. L. 20. B.

Le même.

58. Vue prise dans les vallons de Valsheim, aux environs de Dinant; à droite des masses de rochers perpendiculaires reflètent dans les eaux limpides, leurs flancs mousseux et couverts de verdure; une femme conduisant un troupeau de vaches, traverse un ruisseau qui, derrière elle, se précipite en cascade. H. 15 P. L. 20. B.

Le même, d'après Hobema.

59. Riche paysage couvert de bois et d'une belle végétation, le soleil éclaire plusieurs moulins à eau qui se reflètent gracieusement dans l'eau; l'artiste a fait d'heureux efforts pour rendre la touche spirituelle de l'original, qui ornait

autrefois, ainsi que son pendant, la collection de Mr Renders, de Bruxelles. H. 30 P. L. 24. T.

320

Le même.

60. Vue prise dans la Nord-Hollande, et faisant pendant au N° précédent. H. 30 P. L. 24. T.

Le même.

200

61. Nouvelle imitation d'Hobema; paysage sillonné par une rivière; un moulin au second plan, et quelques figures au premier; imitation dans laquelle l'artiste s'est attaché à rendre l'esprit de l'original. H. 23 P. L. 33. B.

350

Van Huysum (Jean).

62. La nature qui se complait à prodiguer ses riantes couleurs sur les prodiges de la végétation, n'a rien produit de plus frais, et de plus séduisant que les fleurs et les fruits représentés sur cette toile, véritable bijou d'une exécution magique et gracieuse; les pêches, les raisins et d'autres fruits, sont groupés avec des fleurs, peintes avec un sentiment et une délicatesse qui ne peuvent s'exprimer, et que la vue seule peut apprécier.

Ce tableau ainsi que le pendant qui suit, peuvent passer pour les chef-d'œuvres du genre, et il est exact de dire, que jamais le pinceau d'un artiste n'a plus heureusement rivalisé la nature dans ces productions légères, qu'elle a douée de toutes les modifications de sa lumière.

H. 15 P. L. 12. T.

Le même.

2225

63. Ce délicieux tableau fait pendant au N° 62; un bouquet présente une groupe de roses, d'iris, d'anémones et autres fleurs contenues dans un bocal, placé sur une plinthe de marbre gris; à gauche est placé un nid d'oiseau contenant quatre œufs; la texture de ce nid formé de plantes légères et de plumes, est un prodige de vérité et de délicatesse.

On recommande aux amateurs d'examiner cette peinture, dont les détails et l'ensemble présentent une finesse d'exécution à laquelle peu d'ouvrages d'art peuvent être comparés. H. 15 P. L. 12. T.

Ruysch (Rachel).

1125

64. Cette femme célèbre se délassait de travaux plus sérieux par la peinture; ses tableaux participent de la grâce de son esprit; on peut s'en convaincre par ce bouquet, où de brillantes anémones se groupent avec des tulipes, des jacintes, du chèvre-feuille et d'autres fleurs, qui sont réellement conquises sur la nature. Les insectes peints avec une prodigieuse légèreté ajoutent à cette étonnante production le charme d'une nature animée.

H. 17. P. L. 14. T.

Van Kessel (Ferdinand).

4050

65. Riche paysage boisé, arrosé de belles eaux et couvert d'arbres et d'habitations que le soleil éclaire vivement

et parmi lesquelles on distingue un moulin-à-eau. Les jolies figures qui animent le paysage rappellent parfaitement le pinceau et la touche d'Hobema. H. 37 P. L. 46. T.

1800 —

De Heem (Jean David).

66. Les fleurs les plus grâcieuses de forme et de couleur composent un bouquet, posé sur une table que couvre un tapis de Smyrne; des fruits séduisans par une heureuse maturité, tels que pêches et oranges garnissent des assiettes à côté desquelles on aperçoit une coupe d'argent qui semble ciselée par Cellini. On connait ce tableau pour être le chef-d'œuvre de l'artiste. H. 41 P. L. 32 1/2. T.

3560 —

Bachuysen (Ludolf).

67. L'artiste vous promène agréablement devant la ville d'Amsterdam; un vent frais pousse un bateau pêcheur; un autre bâtiment qui est à l'ancre se reflète avec grâce dans les eaux.

On reconnait ici le peintre qui est peut-être sans rival dans la représentation des accidens de la mer, dans la vérité des agrès et de toutes les parties qui constituent un bâtiment de mer.

370 —

Fyt (Jean).

68. Magnifique tableau, connu sous le nom du marché aux poissons et cité comme le plus bel ouvrage de l'auteur. Il représente dans les proportions naturelles une collection ichtyologique extrêmement variée et composée de

saumons entiers et coupés, cabillauds, raies, homards, crabes, huîtres et autres poissons comestibles, ces animaux sont groupés de la manière la plus habile; à droite un énorme turbot est suspendu sur une balance; des chaudrons de cuivre, des cuves et autres ustensiles de cuisine couvrent le sol; à gauche, on aperçoit un port de mer. H. 57 P. L. 100. T.

Le même. — 470

69. Une corbeille pleine de différens fruits est placée sur une table, avec une perdrix et un lièvre suspendus; un chat dévore ce gibier des yeux, et un chien dont on voit poindre la tête semble aspirer à la curée; fort jolie production de ce peintre.

H. 28 P. L. 44. T.

Neefs (Pierre), dit le vieux. — 470

70. Un temple gothique par cet artiste rappelle de suite aux amateurs, sa supériorité dans ce genre, surtout par son dessin exact de perspective; on aperçoit ici un temple immense, où la lumière s'insinue avec toutes ses dégradations, et la transparence de la nature.

Ce joli tableau est orné de quelques figures.

H. 10 P. L. 14. B.

Le même. — 410

71. Intérieur d'église vue de nuit; le peintre a imprimé à ce tableau un ton mystérieux et déployé un grand savoir de perspective : les lignes, les profils sont d'une régularité

et d'une précision étonnantes; il est d'une rare transparence et entièrement exempt de la sécheresse, qu'on remarque souvent dans les ouvrages de ce genre.

H. 10 P. L. 14. B.

2500

Cobell (J.).

72. Trois vaches sont couchées dans une fraîche prairie, et derrière, un bœuf rumine debout; le pâtre est couché indolemment auprès de quelque arbres et autres végétaux.

Les amateurs reconnaissent dans ce charmant paysage et dans ces paisibles animaux, la puissance d'imitation et la magie du coloris de Paul Potter.

H. 12 P. L. 15. T.

2175

Steen (Jean).

73. On aime à contempler les hommes célèbres dans leur vie intérieure, et il semble que Jean Steen ait voulu satisfaire cette sympathie de l'humanité; ami du plaisir et de l'estaminet, il n'a pas craint de se montrer franchement tel qu'il était; ainsi le tableau dont nous avons à parler montre sous ses deux faces, l'homme et le peintre.

Dans un lieu de plaisir, une joyeuse société est réunie; une fille assise pince du sistre, et différens personnages attablés se livrent à la joie; au fond, et auprès de deux autres figures, un vieillard joue du violon et semble accompagner la donzelle au sistre.

Jean Steen est là, s'abandonnant aux plaisirs dans toute la joie de son cœur; mais sa femme est venue l'arracher à son bonheur; elle est à la porte, les mains sur les han-

ches et l'appellant d'un air impérieux. Jean est debout et se dispose à obéir à l'injonction conjugale, jettant un regard de regret sur les plaisirs qu'il abandonne : son garçon qui sert d'aide-de-camp à sa mère, tire son père par le manteau pour l'emmener, tandis qu'un des joyeux compagnons, en tête à tête avec une déesse du lieu, exprime par un sourire sardonique, sa moqueuse pitié pour l'obéissant mari.

La nature est ici prise sur le fait avec une telle puissance de vérité, les caractères sont rendus avec une expression si juste et si naïve, l'ensemble est si harmonieux, que l'on ne saurait refuser à ce tableau une place parmi les chef-d'œuvres de ce peintre.

H. 18 P. L. 14 1/2. T.

Le même.

700

74. Ce peintre original s'est représenté lui-même dans une action importante de sa vie; mal accueilli de Maritje Herculens à qui il fesait la cour, et qui a refusé son petit présent, il se rend chez un chirurgien, pour faire panser sa jambe; il est assis sur une escabelle, et le docteur agenouillé lève l'appareil; l'expression du patient est admirable de vérité; derrière lui, sa sœur religieuse compatit à ses souffrances et dans le fond, un élève habitué à de pareils spectacles, semble jouir de la douleur des autres.

Cette scène est rendue avec une vérité, et une force d'expression qui excitent la sympathie du spectateur. Chaque figure a son caractère, et l'ensemble forme la plus charmante composition. H. 14 P. L. 12. T.

270 — **Breugel (Jean), dit de velours.**

75. Un canal occupe le milieu du tableau; une foule de petites barques portent une nombreuse population, qui se rend au marché ou revient du village, situé à la droite du tableau. Le peintre a répandu sur cette scène, un mouvement et une variété qui prouvent la richesse de son imagination; toutes ces petites figures sont peintes avec autant d'esprit que de naturel.

H. 9 P. L. 13 1/2. C.

370 — **Le même, son pendant.**

76. Des pêcheurs déchargent sur la plage, le produit de leur pêche au milieu d'une foule de curieux; ce tableau a le même mérite que le précédent. H. 9 P. L. 13 1/2. C.

300 — **Elzheimer (Adam).**

77. Ce joli petit tableau est un modèle de grâce; au bord d'un lac protégé par un bois épais, des baigneuses, spirituellement dessinées et dans des attitudes d'une voluptueuse décence, se reposent au bord de l'eau.

Les arbres sont touchés et coloriés avec une charmante facilité. H. 6 P. L. 8. B.

130 — **Van Uden (Louis).**

78. Frais et joli paysage dans lequel serpentent de belles eaux qui tombent en cascades; des jolies petites figures animent cette vue agréable. H. 6 1/2 P. L. 9. B.

Le même.

130

79. Ce petit paysage fait pendant au précédent N° 78, et présente un site boisé entrecoupé d'une riviére; les petites figures dans le goût de Teniers, augmentent la valeur de ce petit tableau. H. 6 1/2 P. L. 9. B.

Molenaer (Jean ~~minneur~~).

210

80. Intérieur avec figures dans diverses actions; un homme carresse un chien, un autre fume sa pipe et tous se font remarquer par une physionomie dont l'expression est admirable de finesse et de vérité.

H. 21 P. L. 15 1/2. B.

Verboeckhoven (Eugène).

3450

81. Dans une prairie fraîche et fertile, sont couchés des animaux domestiques, une vache rousse, une brébis et son agneau; derrière ce groupe, un bœuf broute l'herbe tendre; plus loin un homme debout taille un baton; sur l'avant-plan, des canards aux teintes variées nagent et jouent avec leurs canetons; une rivière traverse le lointain du paysage, sur lequel se détache un moulin à vent.

Toutes les qualités du célèbre artiste brillent de tout leur éclat, sur cette toile, le dessin exact des animaux et l'admirable entente du coloris et de la composition; il semble que Mr Verboeckhoven se soit plu à terminer ce tableau en le destinant à la collection de Mr Vrancken.

H. 46 P. L. 53. T.

720 — **Le même.**

82. C'est une des productions qui ont révélé le grand talent de cet artiste; quatre bœufs dans une prairie peints avec une hardiesse et un modelé surprenans.

H. 13 1/2 P. L. 18. B.

710 — **Verboeckhoven (Louis).**

83. On aperçoit quelques bâtimens dans le lointain d'une mer calme; à l'avant-plan un bateau pêcheur est attéri sur la plage.

H. 15 1/2 P. L. 19. B.

Le même.

300

84. La mer est agitée; un bateau de passage vogue à pleines voiles; le lointain est animé de plusieurs vaisseaux et d'un bateau-à-vapeur.

H. 19 1/2 P. L. 24 1/2. T.

1230 — **De Noter et E. Verboeckhoven.**

85. Vue pittoresque des environs de Gand pendant la saison d'hiver; un canal pris de glace traverse le paysage, et la foule s'y est précipitée pour jouir des amusemens de la saison; les patineurs et les courses de traîneaux agitent cette multitude joyeuse; le pinceau facile de Mr Verboeckhoven a prêté à ces figures son illusion et son esprit.

H. 23 P. L. 33. T.

Ruysdael (Jacques), ou sa manière. — 520

86. Une belle cascade se précipite avec fracas du haut des rochers humides et mousseux; des habitations couvrent les sommets. Belle imitation du célèbre Ruysdael.

Versteeg (M). — 1620

87. Une vieille femme éclairée par une lampe, file au rouet; on retrouve ici toutes les qualités précieuses de ce peintre distingué, le fini et la grâce des détails, joints à l'effet séduisant et harmonieux, et qui plairont incontestablement aux amateurs. H. 12 1/2 P. L. 10 1/2. T.

Scheltfhout et Eeckhout. — 570

88. Ce tableau représente les politiques interrompus par la musique. Devant un cabaret, un homme assis à une table, lit un journal, et des paysans écoutent sa lecture; un musicien aveugle, vient les interrompre, et l'un des auditeurs impatiens, lui fait signe de se taire; sur le devant un chasseur se repose avec ses chiens.

Admirable production de deux artistes distingués, et recherchés aujourd'hui. H. 20 P. L. 25. T.

Vermeulen (A.). — 280

89. Un hiver et tous ses divertissemens: patineurs, traîneaux, la foule qui va et vient, et au milieu de laquelle on distingue deux chevaux. Scène pleine de mouvement et de variété. H. 19 P. L. 25. B.

100

Delvaux (J. H.).

90. Vue d'un temple romain, ornée des petites figures spirituellement touchées. H. 13 1/2 P. L. 10 1/2. B.

550

François (Célestin).

91. La tendresse inquiète d'une mère conduit sa fille près d'un médecin pour l'interroger sur sa santé; cette jeune personne semble indiquer par son pudique embarras, qu'elle connait le mystère de son indisposition; le pédantisme du gros médecin, et la contenance embarrassée de la jeune fille sont rendus avec esprit, et une finesse toute particulière. H. 14 P. L. 16. B.

580

Le même.

92. Deux jeunes femmes se font dire la bonne aventure par une vieille assise devant elles.

Mêmes qualités de peinture que le précédent.

H. 14 P. L. 16. B.

1475

Dujardin (Carl).

93. La journée commence, et tout respire ici l'atmosphère d'une fraîche matinée; un cheval blanc est debout au milieu du paysage, et derrière lui, un âne se repose également debout; une paysanne cause avec deux bergers; sur une colline est assise une habitation, des moutons occupent la gauche du tableau dont l'horison présente un lointain montagneux.

Tableau champêtre d'une grande vérité de coloris et de fraîcheur. H. 19 P. L. 15. B.

Le même ou sa manière. 200

94. Ce joli tableau rappelle à la première vue le goût de l'élève de Berchem; un cavalier monté sur un cheval blanc, s'arrête auprès de quelques oiseleurs. H. 8 P. L. 10 1/4. B.

Cels (Corneille). 120

95. Un intérieur pris à la Boucherie d'Anvers, et peint d'après nature est représenté au moment où le soleil darde vivement ses rayons à travers les croisées. Grand effet de lumière et qui rappelle avec bonheur le pinceau de Peeter D'hoog. H. 24 P. L. 21. T.

Van Assche (Henri). 400

96. La neige couvre le sol et des patineurs glissent sur les eaux solidifiées; on aperçoit un clocher et des cabanes qui parsemant le paysage sont abritées contre le vent du nord par une épaisse forêt.

Tableau soigné et d'un effet agréable.

H. 21 P. L. 13 1/2. T.

Vanstry (Jacob). 1025

97. Au milieu d'une campagne claire et agréable, on voit un canal glacé; un jeune paysan tire un traîneau chargé de bois, et sur lequel une jeune fille est assise; le canal est bordé à gauche par une digue un peu élevée, sur laquelle se dessine un moulin à vent; plusieurs petites figures ornent ce paysage que termine un beau lointain.

H. 25 P. L. 33. B.

1150

Le même.

98. Ce beau paysage richement garni d'arbres, présente une vue d'automne, au moment où le soleil colore les campagnes du feu de ses derniers rayons.

Un voyageur monté sur un cheval blanc s'arrête et semble questionner des paysans; vers la gauche une rivière se perd entre les montagnes qui la bordent.

H. 25 P. L. 34. B.

1500

Le même.

99. Belle prairie où paissent divers animaux domestiques, vaches, chèvres et moutons; le ciel et le paysage sont traités admirablement, et tout-à-fait dans le style des bons ouvrages d'Albert Cuyp.

H. 16 1/2 P. L. 23. B.

1600

Vanstry (Abraham).

100. Intérieur dans lequel on aperçoit, sur une table, un panier rempli de pain; on y remarque également des poissons, des vases de cuisine et autres objets accessoires; une femme est placée derrière tenant un enfant sur les bras; au fond un escalier conduit à la cave; peinture vigoureuse et brillante. H. 23 P. L. 19 1/2. B.

1275

Musscher (M).

101. Scène d'intérieur, où l'on admire toute la vérité et toute la fraîcheur de l'école hollandaise; une jeune dame vient

d'allaiter son enfant qu'elle tient sur ses genoux et auquel elle prodigue les plus douces carresses; dans un berceau un second enfant du même âge, s'amuse avec un joujou. Il règne dans ce charmant tableau une naïveté et une justesse d'expression, dignes du pinceau de Gabriel Metzu.

L. 17 1/2 P. L. 14 1/2. T.

Demonie (Louis). 280

102. Une jeune et jolie demoiselle, appuyée sur une table, lit une lettre, dont on devine l'auteur à l'intérêt qu'elle inspire à l'aimable liseuse; derrière elle, une suivante montre le portrait d'un cavalier qui est sans doute le correspondant; tableau d'un effet doux et agréable.

H. 10 P. L. 8 1/2. B.

Verheyen (H.). 560

103. Vue de l'entrée de la ville d'Utrecht, ornée de plusieurs figures; peinture vraie et bien terminée.

H. 16 P. L. 19. B.

Vander Haegen. 220

104. Dans un intérieur, une femme est assise au premier plan et se livre au plaisir de caresser son enfant; dans le fond, quatre hommes boivent et fument; la composition de ce tableau présente une vérité naïve de dessin et d'expression.

H. 13 P. L. 11. B.

Vanderdoes (Simon).

105. Dans un site boisé et agréable, un troupeau varié de moutons, d'ânes, de chèvres et de boucs a été conduit à l'abreuvoir par le berger qui s'entretient avec une femme montée sur un cheval. Le paysage et les figures sont peints avec une finesse remarquable.

H. 13 P. L. 16. T.

Mommers.

106. Des chèvres et des moutons paissent dans une prairie; une femme trait une chèvre blanche; derrière elle une femme et un homme sont debout; il y a de la vérité et une couleur qui rappellent les ouvrages de Carle Dujardin.

H. 21 1/2 P. L. 27 T.

De Jonghe (J. B.).

107. L'artiste nous a transportés aux environs de Dinant, dans un frais paysage, arrosé par la Meuse; la rivière serpente à travers un dédale de montagnes et de rochers; l'aspect est riant et fantastique, et de très-belles figures l'animent et l'enrichissent. H. 28 P. L. 37. T.

Ekels (Jean).

108. Un homme est assis devant une table; il s'est débarrassé de son habit pour jouir plus commodément du plaisir de boire et de verser du punch dans un verre. Pinceau d'une touche délicate.

H. 20 P. L. 17. T.

Van Hove (H.). 700

109. Place publique de Delft en Hollande, peinte avec une vérité et une finesse admirables. Les figures en grand nombre sont spirituellement dessinées et plaisent par leur mouvement et leur vérité. H. 21 P. L. 26. B.

Bouilly. 135

110. Un joli cavalier joue aux dames avec une jeune personne; une dame tenant sur ses genoux un enfant endormi, suit avec attention la marche des pions; un enfant debout, est derrière ce groupe, réuni dans un bel appartement meublé dans le style moderne.

Les figures sont disposées avec une rare intelligence et l'on peut assurer, que, par la vérité de leur expression, le peintre a surpris la réalité de la nature.

H. 14 P. L. 17. T.

Turken (H.). 100

111. Une jeune dame vêtue de satin blanc est au piano, accompagnant la voix d'un jeune militaire qui pince de la guitare.

Scène d'intérieur, qui a quelques charmes d'exécution.

H. 13 P. L. 12 1/2. B.

Van Eyck (Jean). 300

112. La Vierge est accroupie sur un gazon émaillé de fleurs; elle tient sur ses genoux le Saint Enfant qui est debout et que Sainte Anne caresse avec amour; Dieu le père

apparait dans le ciel. Un jardin forme le fond de ce tableau où l'on retrouve toutes les qualités de notre primitive école. H. 10 P. L. 8. B.

350

Le même.

113. Sainte Catherine, la tête surmontée d'une couronne et richement vêtue d'une robe de velours noir, garnie de fourures et de perles, est assise, tenant sur les genoux la roue, instrument de son martyre; de la main gauche, elle soutient un énorme glaive; au côté opposé une autre Sainte, d'un costume splendide, est également assise un livre sur les genoux; elle présente un anneau à Sainte Catherine; un agneau est à ses pieds. Tableau soigné, et d'une précieuse conservation.

H. 12 1/2 P. L. 8 1/2. B.

250

Le même.

114. L'artiste a de nouveau représenté Sainte Catherine, vêtue d'une robe rouge, brodée d'or, et à manches garnies de pelisses; de la main droite, elle tient un anneau, et de l'autre une flèche; auprès d'elle, une sainte femme semble être celle qui lui a fait don de cet anneau, emblême du mariage ascétique de Sainte Catherine; derrière est un personnage tenant un sceptre d'or et que deux autres figures accompagnent. Ce tableau appartient à l'action représentée par le n° qui précède, ils présentent tous deux le fini du maître aujourd'hui si recherché.

H. 12 1/2 P. L. 8 1/2. B.

Delélie.

500

115. Dans l'intérieur d'une chambre où le soleil pénètre vivement à travers les croisées, un politique commente un journal dont il a suspendu la lecture pour écouter les observations d'un de ces hommes qui ont la prétention de diriger les empires; une jeune femme, étrangère à ces graves discussions, jouit de la présence de ses deux enfans; aimable contraste de situation.

H. 18 P. L. 21. T.

Maes.

810

116. Une jolie Italienne de Frascati auprès d'une fontaine; figure à mi-corps et de grandeur naturelle.

H. 36 P. L. 27 1/2. T.

Vander Heyde (Jean) et Vande Velde (Adrien).

5550

117. La réunion de deux grands artistes, liés par la double sympathie du cœur et du talent a produit cet admirable chef-d'œuvre que les connaisseurs ne regardent qu'avec une sorte de respect; il semble qu'à l'aspect de cette belle production de son ami, Adrien Vande Velde ait été saisi d'une noble émulation pour orner ce tableau des plus belles figures qui soient jamais sorties de son merveilleux pinceau.

Le spectateur est transporté devant une place publique de Cologne; à gauche la façade d'une Eglise bâtie en briques, ornée d'un petit portail d'architecture ionique,

présente sa porte d'entrée; plus loin et du même côté on apperçoit une autre Eglise que couronne une tour, et derrière laquelle on voit le mont du Calvaire; derrière les arbres du fond, s'élève un troisième temple dont le clocher piramidal monte gracieusement vers le ciel.

Un grand nombre de figures ont été jettées par A. Van-de Velde, sur cette place qu'elles animent d'une nature vivante, dans une admirable variété de gestes et d'attitudes; l'illusion est si complète qu'elle rend toute la magie de la chambre obscure.

H. 16 P. L. 21. B.

200

Geirnart.

118. Une paysanne des environs de Gand coiffée d'un chapeau de paille, s'appuie nonchalamment sur le vase de cuivre qui contient son lait; figure de grandeur naturelle et d'un agréable effet.

H. 33 P. L. 27 1/2. T.

710

Berré (Jean).

119. Une lionne et ses lionceaux dans une grotte; tableau d'une exécution soignée.

H. 18 1/2 P. L. 22 1/2. B.

240

Hanselaere (P.).

120. L'artiste nous transporte dans une grotte d'Italie; un brigand blessé y a cherché un réfuge, et sa femme accompagnée de son enfant lui prodigue ses soins.

H. 18 P. L. 22 1/2. T.

Slingeland (Corneille). 1175

121. Dans un intérieur, une servante nettoye des poissons sur une table; un cavalier pose amoureusement sa main gauche sur sa taille, tandis que de l'autre qui tient un verre de bierre, il se dispose à boire à sa santé; des légumes sont épars sur la terre; au fond et à travers une porte on distingue une compagnie de dames et cavaliers; tableau peint dans le goût et avec le même fini des ouvrages de son maître, le célèbre Gérard Dow.
H. 15 P. L. 20. B.

Van Vliet. 360

122. Intérieur d'un temple protestant, orné de figures.
H. 21 P. L. 30. B.

Hondecouter (Melchior). 580

123. Dans une basse-cour qui précède un jardin, on apperçoit des paons, des coqs et des poules avec d'autres gallinacées; ces oiseaux sont accompagnés de leurs petits, et sont peints avec une vigueur de couleur et une variété qui placent ce beau tableau à côté des ouvrages de Weenix.
H. 42 P. L. 52. T.

Boyermans. 130

124. Sujet mythologique qui représente Daphné changée en arbre; Apollon précédé de l'amour est prêt à saisir la nymphe qui veut échapper au Dieu, lorsque Diane la change en laurier; déjà ses pieds sont fixés à la terre, et ses mains s'allongent en branches couvertes de feuilles; à gauche est le fleuve Péné. H. 61 P. L. 104. T.

Van Deele. 310

125. Vue d'un temple de riche architecture, ornée de figures.
H. 22 P. L. 26 1/2. B.

155

De Vadder (Louis) et Bout (François).

126. Paysage avec montagnes sablonneuses, côtoyées par un chemin que bordent des arbres d'espèces différentes; des jolies figures, jetées avec esprit, embellissent ce paysage pittoresque. H. 21 P. L. 29. T.

1350

Swaneveld (Herman).

127. Claude Lorrain semble l'auteur de ce beau paysage qui représente un site d'Italie, éclairé par un soleil couchant; des arbres de haute futaye environnent et couronnent des rochers d'où jaillit une eau limpide qui court à travers les accidens montueux, pour arroser le terrein qui forme l'avant-plan; ce paysage est animé par deux figures, qui s'entretiennent; rien n'est plus suave que cette belle nature et d'un effet aussi séduisant; l'admirable couleur de ce tableau et la magie de son ensemble rappellent, comme nous venons de le dire, les productions du premier paysagiste de l'Italie. H. 28 1/2 P. L. 36.

300

Sneyers (François) et Wilders.

128. Chasse au sanglier; la bête est attaquée par une meûte acharnée; la fureur de ces animaux est rendue avec la plus grande vigueur de pinceau et d'expression.

Nous avons à peine besoin de faire remarquer que les productions de ce peintre, surtout lorsqu'elles sont d'une aussi petite dimension, sont aujourd'hui fort recherchées. H. 26 P. L. 38. B.

190

Boel (Corryn).

129. Un concert représenté par une quantité d'oiseaux de différentes espèces, aigles, paons, cignes, perdrix et autres animaux, peints avec soin et vérité. H. 57 P. L. 100. T.

Hondhorst (Melchior). 160

130. Un homme de grandeur naturelle, vu à mi-corps et la tête couverte d'un bonnet à plumes, tient une lumière de la main droite et un verre de l'autre main; cette figure présente une grande beauté de couleur et d'effet.

H. 27 P. L. 22 T.

De Vos (Corneille). 875

131. Ce magnifique tableau représente un de nos peintres les plus célèbres et sa famille. De Vos est debout, ayant devant lui son épouse, assise dans un fauteuil et vêtue d'un costume espagnol; la main droite de l'artiste est appuyée sur le dossier d'une chaise, dans laquelle un enfant jouit gaiment de la possession de grappes de raisins contenues dans son tablier; un second enfant plus âgé est debout près de sa mère sur le genou de laquelle il appuie tendrement sa main.

Cette scène de famille est peinte avec le talent supérieur de l'artiste qui s'est complu à embellir les objets de son affection; il n'a jamais été ni plus vrai ni plus coloriste, et ce bel ouvrage peut être mis en parallèle avec ceux du célèbre Van Dyck. H. 69 P. L. 59. T.

Weenix (Geo-batta). 1300

132. Sous le péristyle d'un magnifique palais venitien, et à travers un portique d'ordre dorique, on aperçoit des dames et des cavaliers; des ouvriers chargent des bâtimens qui se trouvent à l'ancre devant le palais; la vue se confond avec le ciel à l'horison; l'architecture est d'une grande richesse de composition.

On voit sur les dégrés un cavalier que la fatigue accable et

qui s'assoupit sur son manteau; à côté de lui, un chien tient une proie que vient lui disputer un animal de son espèce.

Belle production de ce grand peintre.

H. 32 P. L. 27. B.

360

Hondius (Abraham).

133. Chasse au cerf, qui doit être placée au premier rang par la beauté et l'énergie de dessin. Le noble animal est vivement poursuivi par une meûte de dix chiens, dont les expressions sont fièrement rendues et variées; toutes les têtes sont admirables de forme et de caractère.

H. 47 P. L. 87. T.

480

Wals-Cappelle.

134. Groupe de fruits, insectes, et coquillages; à un arrangement plein de goût s'unit ici l'exécution la plus admirable.

Ce magnifique tableau est connu pour être la plus riche composition produite par son auteur.

H. 33 ½ P. L. 29 ½. T.

Rembrandt (d'après).

200

135. Portrait de femme. H. 41 P. L. 31 ½. T.

D'après le même.

136. Portrait d'homme pendant du précédent.

H. 41 P. L. 31 ½ T.

Vandervin.

230

137. Le buste de P. P. Rubens, coulé à moule perdu, en 1826, par Mr Vander Vin, pensionnaire de l'Académie d'Anvers, actuellement à Rome.

ICAP 92-D SD16